

## **CAMILLE CLAUDEL** **Le monde littéraire**

Née en 1864, morte en 1943—oubliée du monde, abandonnée à l'ombre d'un asile.

Elle était venue à Paris pour étudier l'art, dans une époque où l'École des Beaux-Arts n'ouvrait ses portes qu'aux hommes. Qu'à cela ne tienne, elle se forma ailleurs, dans des ateliers qui accueillait les femmes. C'est là qu'elle rencontra Auguste Rodin. Entre eux, la passion fut immédiate, ardente, dévorante. Amants et créateurs, ils sculptèrent côte à côte, leurs génies entremêlés donnant naissance à des œuvres que l'on admire aujourd'hui au Musée Rodin et au Musée d'Orsay.

Mais Rodin était lié à une autre, et bientôt, il s'éloigna. Tandis que sa renommée s'élevait, celle de Camille s'effondrait. Délaissée, méprisée, rejetée non seulement comme amante, mais comme artiste, elle se heurta à l'indifférence du monde. Isolée, méfiante, ruinée, elle peinait à vendre ses œuvres.

Son propre frère, Paul Claudel, poète et diplomate acclamé, fut l'un des artisans de sa chute. Trop moderne, trop libre, trop gênante pour sa famille, Camille fut enfermée de force dans un asile psychiatrique. Durant trente ans, elle tenta de faire entendre son désespoir, écrivant des lettres poignantes où résonnaient son intelligence intacte et sa souffrance. Elle suppliait que l'on reconnaisse l'injustice de son sort.

Le 19 octobre 1943, Camille Claudel mourut de malnutrition dans un hôpital français. Aucun membre de sa famille ne se présenta à ses funérailles. Son corps fut enseveli dans une fosse commune.

Mais le temps a réparé l'oubli. Aujourd'hui, le monde célèbre enfin son génie. Ses sculptures, jadis rejetées, trônent aux côtés de celles de Rodin. Un musée près de Paris lui est entièrement consacré.

Camille Claudel n'est plus une ombre. Elle est reconnue, admirée, honorée pour ce qu'elle fut toujours : une visionnaire.